

CLUB LECTURE

AdF Ceyrat

Vendredi 10 juin 2022

Livres que nous avons présentés:

Le journal Anne FRANK

Anne Frank est née le 12 juin 1929 à Francfort. Sa famille a émigré aux Pays-Bas en 1933. À Amsterdam, elle connaît une enfance heureuse jusqu'en 1942, malgré la guerre. Le 6 juillet 1942, les Frank s'installent clandestinement dans «l'Annexe» de l'immeuble du 263, Prinsengracht. Le 4 août 1944, ils sont arrêtés sur dénonciation. Déportée à Auschwitz, puis à Bergen-Belsen, Anne meurt du typhus en février ou mars 1945, peu après sa sœur Margot. La jeune fille a tenu son journal du 12 juin 1942 au 1er août 1944, et son témoignage, connu dans le monde entier, reste l'un des plus émouvants sur la vie quotidienne d'une famille juive sous le joug nazi. Livre de Poche

Pourquoi ne pas relire un livre de cette qualité et de ce renom? Très bonne initiative. Roman prenant, émouvant, profond avec cette évocation au jour le

jour, par une ado, d'une interminable réclusion. Un témoignage exemplaire. A lire et à relire.

Son espionne royale et les conspirations du palais Philis Rhys BOWEN

Londres, 1934.

La ville est en ébullition. Le prince George, duc de Kent et fils du roi, doit épouser la princesse Marina de Grèce. Or il est connu pour ses nombreuses frasques. La reine confie donc à Georgie une mission de la plus haute importance : introduire Marina dans la jeune élite dorée londonienne et, surtout, empêcher que les rumeurs concernant son fiancé ne parviennent jusqu'à ses oreilles.

Mais le soir de l'arrivée de Marina, Georgie découvre un cadavre dans la cour de Kensington Palace. La victime n'est autre qu'une ancienne maîtresse du prince George. De toute évidence, quelqu'un cherche à gâcher la noce... RL

Une enquête policière très british, savoureuse, assaisonnée d'une pointe d'humour. C'est charmant, divertissant, agréable à lire et instructif à propos de la monarchie britannique . A mi-chemin entre

Downtown Abbey et Miss Marple. Et si vous aimez, il y a 8 autres tomes à lire.

L'étoile du Nord D.B. JOHN

L'Étoile du Nord est un thriller d'espionnage trépidant avec, pour toile de fond, l'un des pays les

plus dangereux de la planète. Son auteur, D.B. John, y entremêle les histoires haletantes de trois personnages. Jenna Williams, universitaire aux États-Unis, souffre de l'absence de sa sœur jumelle disparue mystérieusement, 22 ans plus

tôt sur une île de Corée du Sud. Elle intègre la CIA dans l'espoir de la retrouver. Cho, lieutenant-colonel nord-coréen issu d'une famille privilégiée, est chargé des négociations avec les Américains et concocte un plan d'évasion pour échapper à la police secrète de son pays. Quant à Moon, cette paysanne âgée tente de survivre en vendant de la marchandise de contrebande au marché noir...La réussite de L'Étoile du Nord tient pour beaucoup dans ces trois histoires qui se croisent: la jeune américaine, le haut dignitaire coréen, la vieille

paysanne coréenne. Chacun à sa manière va être confronté à des choix et des épreuves. Une fois ses personnages installés, D. B. John maîtrise à la perfection l'accélération de l'intrigue, ce qui est toujours une grande qualité pour un roman policier. Par ailleurs, chaque protagoniste apporte un éclairage différent sur le contexte coréen et ce contraste est, pour le lecteur, tout simplement passionnant. Le grand héros du livre est effectivement la Corée du Nord que nous allons découvrir un peu plus grâce à ce livre qui semble bien documenté sur la question. Cette plongée est une véritable réussite Ses rebondissements parviennent à nous tenir en haleine de la première à la dernière page. La manière dont l'auteur joue avec la réalité et la fiction renforce effectivement le roman. (Le Parisien)

Roman d'espionnage, thriller fluide, clair, très documenté, des personnages crédibles .Beaucoup de suspense et une plongée très intéressante dans un pays opaque: la Corée du Nord. Un livre choc , les libraires signalent un bon retour de la part de celles et ceux qui l'ont lu.

La carte postale Anne BEREST

Une mystérieuse carte

La carte postale qui donne son nom au roman est en réalité une carte qu'Anne Berest et sa famille ont reçu chez eux, un beau matin d'hiver. Noyée dans le flot des cartes de bons vœux, celle-là s'est quand même démarquée puisqu'elle était anonyme. Sur son recto, il y avait une illustration de l'Opéra Garnier. Au verso étaient inscrits quatre prénoms. Ces quatre prénoms correspondent à des personnes du côté maternel de la famille d'Anne Berest. Ces personnes

n'étaient pas connues par la famille d'Anne, ce qui a rendu cette réception de carte encore plus troublante. Tombée aux oubliettes durant une vingtaine d'années, cette fameuse carte postale rangée dans un tiroir a finalement refait surface. Alors qu'Anne Berest aidait sa fille sur un devoir d'école, elle a enfin décidé de se pencher sur la mystérieuse carte. Pour mener cette enquête, l'auteure a dû faire appel à des corps de métier bien précis. Elle a engagé un détective privé, un criminologue, un graphologue... Tous ceux qui pouvaient l'aider à comprendre qui étaient ces personnes derrière les noms mentionnés sur la fameuse carte. Ici, nous comprenons que la volonté de

l'auteure va au-delà du fait de savoir pourquoi elle a reçu cette carte. Elle souhaite en savoir plus sur sa famille, son histoire et sa vie. Elle mène donc l'enquête et la retranscrit au fil des pages de son roman. C'est absolument délicieux de pouvoir suivre cette aventure que l'on pourrait dire "digne d'un film".

Au fil de ses recherches, Anne Berest découvre le périple que cette famille a vécu avant d'arriver en France. Ils étaient originaires de Russie et s'en sont fait expulser. Après quelques escales dans d'autres pays dont la Palestine, ils ont pris la décision d'aller en France en 1929. Ils ont connu quelques années tranquilles mais ont rapidement été confrontés aux ravages de la guerre. Ils ont tous succombé au terrible combat, tous à l'exception de la grand-mère.

Anne Berest a réussi à créer au fil de ses écrits une certaine relation intime avec ses lecteurs. En effet, dans son roman écrit avec sa sœur Claire Berest, Garbiële, elle offrait déjà des éléments précieux sur ses ancêtres, ses origines et plus précisément sa famille. Nous pouvons donc avoir le sentiment d'être mis dans la confidence lorsque nous lisons les mots d'Anne Berest, ce qui rend la lecture de ses livres très agréable et intimiste. Plongez au cœur de cette histoire familiale passionnante et savourez la douce écriture d'Anne Berest. Kube.

Prix Renaudot des lycéens, nominé au prix Goncourt, ce récit familial et vécu de la Russie à la France est magnifique, avec des personnages attachants, des moments forts d'émotion, et un bel hommage à ceux qui ont aidé les Juifs pendant la 2^e guerre mondiale. Une réflexion intéressante également sur la

façon de vivre sa judaïcité dans un pays laïque . Un
TRES BEAU LIVRE.

Histoires de la nuit Laurent MAUVIGNE

Quelques maisons perdues entrevues depuis une nationale «pour peu qu'on décide d'y prêter attention ». Si on regarde mieux, on remarque que seules deux d'entre elles sont habitées, l'une par Bergogne, agriculteur endetté, taciturne mais amoureux, l'autre par Christine, une artiste qui a quitté Paris pour s'installer loin des bruits du monde.

Il y a entre ces improbables voisins un tissu dense de complicité, d'attentions, de routines. Quand débute le livre, on s'apprête à ouvrir une brèche dans la vie ordinaire : ce soir-là, on fêtera les quarante ans de Marion, l'épouse de Bergogne. Ce soir-là ne sera pas comme les autres.

On s'en voudrait d'en dire trop sur une intrigue haletante, qui se relance sans cesse et capture jusqu'à la fin l'attention et l'émotion du lecteur.

Disons qu'il s'agit d'une histoire de vengeance, d'un huis clos qui s'ancre loin, dans les blessures mal cicatrisées des protagonistes.

Histoires de la nuit double son suspense addictif d'une peinture fine de ce qu'est faire couple, faire famille, faire communauté aujourd'hui. Comme souvent, Laurent Mauvignier dépeint la vie de femmes et d'hommes qui peinent à se donner des horizons, coincés dans des existences trop étroites. Parfois ils pensent que la chance tourne, comme Bergogne qui rencontre Marion, fonde une famille et échappe à son destin solitaire. Parfois ils ont la volonté de recommencer, ailleurs, mieux, une vie qui ne leur convenait plus, comme Marion ou Christine.

Mais pour qu'un destin s'infléchisse, il y a un prix à payer. Et c'est implacable. Si l'on voulait chercher des échos à ces Histoires de la nuit, c'est plutôt du côté des grands Américains, de Faulkner à Joyce Carol Oates, qu'on les trouverait. Pour la puissance de l'architecture narrative. Pour la capacité à susciter la tension et à la maintenir de bout en bout, tout en conservant intacte l'exigence d'une écriture et d'une réflexion sur celle-ci. Pour la mise à nu de l'expérience humaine dans ce qu'elle a de plus ordinaire et de plus extrême. Avec Histoires

de la nuit, Laurent Mauvignier pousse l'art du roman dans ses retranchements et la réussite est à la hauteur de son audace – éclatante.

On retrouve dans ce gros ouvrage les thèmes chers à l'auteur : les origines, la mémoire, le passé, les liens familiaux complexes, l'identité, la transmission.

Mauvignier a élaboré une fiction de grande ampleur, avec une plume personnelle, proche du Nouveau Roman. Au départ, il faut se familiariser avec ce style atypique mais peu à peu, on se laisse séduire par cette histoire prenante qui nous tient en haleine, ne nous lâche plus. Un huis-clos terrifiant, envoûtant. Une réussite romanesque indéniable.